De l’aide à portée de main

Partage international n° 374 – Octobre 2019

Le 24 août 2019, je m’apprêtai à passer une journée productive : aller chercher mon vélo que j’avais laissé chez une amie la veille, me rendre à l’atelier pour le faire réparer, distribuer des dépliants pour un atelier de méditation de transmission et plus encore. Après avoir distribué les derniers prospectus à un petit restaurant, je marchai le long d’un trottoir en réfection. Juste derrière moi, sur la terrasse du restaurant, je crus entendre une voix familière et me retournai. Comme je marchais vite, je trébuchai sur un rebord et, tout à coup, me retrouvai allongée, le visage à plat sur les nouveaux pavés. Je me blessai la bouche, le nez et les joues.

Immédiatement, un couple à côté de moi m’aida à me relever. La dame sortit un grand mouchoir blanc de son sac pour me tamponner la bouche. Je lui demandai si mes dents étaient toujours là. L’homme m’examina ; j’ouvris la bouche et il m’affirma que mes dents étaient intactes, mais que ma lèvre était fendue. Je me demandai si je devais aller à l’hôpital et ils me dirent que ce serait mieux. Ils m’expliquèrent qu’ils n’étaient pas d’Amsterdam et qu’ils habitaient assez loin, mais ils purent m’indiquer quel tram je devais prendre pour me rendre à l’hôpital Notre-Dame. Et ils me déclarèrent qu’ils étaient Témoins de Jéhovah. Je fus surprise ; je n’aurais pas cru que ce fut le cas. Vu les circonstances ce n’était pas le meilleur endroit pour qu’ils me délivrent leur message. Ils m’ont souhaité bonne chance.

A l’hôpital, tout se passa bien et je fus très bien soignée par le personnel infirmier ; en effet, ce fut réconfortant. En repensant à cette rencontre avec ces deux Témoins de Jéhovah, une autre rencontre de la semaine précédente me vint à l’esprit : après la méditation de transmission, je rentrai chez moi à vélo : à un croisement, un homme qui marchait parmi les piétons attira mon attention. Il s’appuyait sur un bâton et me dit : « *Faites attention !* » Je lui répondis : « *Vous aussi, merci !* » Je pris son avertissement à cœur et roulai prudemment sur la route très fréquentée, pleine de gens, dont beaucoup marchaient au milieu de la rue. L’avertissement était émouvant et réconfortant ; j’ai pensé à ce moment-là que nous obtenons toujours de l’aide, même si nous n’y prêtons pas toujours attention.

H v. B., Amsterdam, Pays-Bas

Pays-Bas
Date des faits : 24 août 2019
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs